APPROCHE DE LA NOUVELLE RELATION ENTRE LAÏCS ET FRÈRES

dossier

6

LA NOUVELLE RELATION EST UNE RELATION DE COMPLÉMENTARITÉ DES VOCATIONS

Nous avons la certitude que nos vocations spécifiques, sans se confondre, s'éclairent mutuellement et que nous sommes les uns pour les autres une constante source de richesse.

Dans l'Église-communion les états de vie sont liés entre eux de telle façon qu'ils sont ordonnés l'un à l'autre. Ce sont à la fois des modalités diverses et complémentaires de façon que chacune d'elles a sa physionomie originale et inimitable, et en même temps chacune d'elles est en relation avec les autres et à son service (cf ChL 55). Nous avons la certitude que nos vocations spécifiques, sans se confondre, s'éclairent mutuellement et que nous sommes les uns pour les autres une source constante de richesse.

Si nous sommes unis par une vocation charismatique commune, la nouvelle relation nous permet de renforcer notre identité spécifique et de l'enrichir à partir de la complémentarité des vocations. Laïcs et frères, nous approfondissons nos vocations spécifiques à mesure que nous nous rencontrons mutuellement sur un chemin qui s'ouvre sur l'avenir et dont nous avons déjà découvert quelques traits significatifs (cf AMT 26). Non seulement il y a place pour chacun à la table, mais nous avons besoin des autres à nos côtés (AMT 79).

Selon le Fr Benito Arbués (1997), « il s'agit d'une relation réciproque d'amitié, de confiance, d'aide, de dialogue, avec un sens nouveau de l'Église, où se joue la complémentarité des vocations, la communion et la participation ». « Vita consecrata 126 » s'exprime dans le même esprit quand elle dit que la participation des laïcs permet de découvrir des implications inespérées et fécondes de certains aspects du charisme en suscitant une interprétation plus spirituelle, et en impulsant de nouvelles indications pour de nouveaux dynamismes apostoliques. L'exhortation papale précédente rappelle aux personnes consacrées leur devoir d'être avant tout des guides experts de vie spirituelle, et aux laïcs d'offrir aux familles religieuses la riche contribution de leur sécularité et de leur service spécifique.

Frères et laïcs à la rencontre de formation commune à Quito.

Le Fr Seán arrivera à transformer la complémentarité en défi des laïcs aux frères, au meilleur sens évangélique : « S'il vous plaît, ne cessez jamais de nous défier par votre expérience du charisme de

Saint Marcellin, de sa spiritualité et de son sens de la mission ». (X CLAP, 2004). Pour les laïcs cette complémentarité est communion responsable, ainsi définie : nous aimons notre vocation laïcale comme nous aimons la vocation de frère, et nous nous engageons à les propager toutes les deux. Passionnés du charisme, nous partageons la responsabilité de l'animation d'une pastorale d'ensemble des vocations maristes qui multiplie les membres de notre famille (AMT 147).

Ni la vie religieuse, ni le laïcat ne peuvent arriver séparément à comprendre leur plénitude ni à montrer la plénitude de ce qu'est être disciple de Jésus. Il s'agit de rendre complémentaire ce qui est différent : ni religieux convertis en laïcs, ni laïcs menant la vie des religieux. Le complémentaire, c'est ce qui complète et perfectionne (Marta López). Ce qui distingue les laïcs des frères ne signifie pour personne d'entre eux une plus grande dignité, mais une capacité spéciale et complémentaire pour le service (ChfL 20). Nous sommes proches et complémentaires parce que nous sommes dans le cercle de ceux qui ont décidé de lever le regard et de mettre au centre le Dieu de la vie, avec l'esprit mariste.

Nous voulons enfin signaler qu'avec la présence et la participation des laïcs à la spiritualité et à la mission, la vie mariste se sent défiée et enrichie. La nouvelle relation donne de nouveaux sens tant pour les laïcs que pour les frères : les deux identités apparaissent actuellement comme signes et prophéties dans le monde et dans l'Église. Pour les frères, la consécration est vécue avec plus de joie et d'ouverture, d'humilité et de simplicité, d'espérance et de communion. Pour les laïcs et les frères, dans la mesure où l'on partage, il y a un rajeunissement de la vie spirituelle et de la prière. La vie communautaire est comprise et vécue comme véritable lieu de rencontre, de formation et d'accompagnement mutuel.

**Passionnés du charisme,
nous partageons la responsabilité de l'animation
d'une pastorale d'ensemble des vocations maristes
qui multiplie les membres de notre famille (AMT 147).**

Pour la réflexion

Élargissons la tente . Rencontre à Les Avellanes.

Lectures:

- Chap. 3 La vie partagée, de *Autour de la même table (AMT).*
- *Rendre complémentaire ce qui est différent,* de Marta López.

« Non seulement il a une place à table pour chacun, mais nous avons besoin des autres à nos côtés » (cfr AMT 79). Quel contenu donnerais-tu à cette phrase? Que sort-il de ton expérience?

Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation?

Il nous est difficile d'accepter que quelque chose doit mourir pour que naisse une réalité nouvelle. Nous résistons à la mort. Une nouvelle relation frères- laïcs. Qu'est-ce qui doit mourir en moi pour que naisse cette nouvelle relation ? (Fr Emili)

Réflexion:

- Je vis la certitude que l'identité spécifique de ma vocation ne se confond pas avec une autre, mais que certainement elle s'éclaire au contact de l'autre.
- Je sens que nos vocations se complètent et que nous avons mutuellement besoin les uns des autres.
- Je vis cette complémentarité comme communion responsable.
- J'aime la vocation des laïcs autant que celle des frères et je me sens engagé à les répandre toutes les deux.
- Je reconnais que ni la vie religieuse ni le laïcat ne peuvent séparément montrer la plénitude du disciple de Jésus.
- Je perçois que la vie mariste se trouve défiée et enrichie par la participation des laïcs au charisme mariste.